

LE PETIT MAFU

N° 2

1er janvier 1973.

MLPubl 84

PUBLIE POUR PAPA PAR: Michel Liesnard, Avenue Ivariste de Meersman, 43,
Berchem-Sainte-Agathe, B-1080, Bruxelles, Belgique. Tél. 02/65 70 11.

TOUT LE MONDE IL EST INERTE, TOUT LE MONDE IL EST DESPERANT

Cela fait aujourd'hui 6 mois, très exactement, que je lançais ici un appel en faveur de la formation d'un fandom des jeux de simulation dont le noyau aurait été constitué par les amateurs de science-fiction. De tels fandoms existent aujourd'hui aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, ou d'actifs fanéditeurs tels que John Boardman (son fanzine, "Graustark", approche du 300ème numéro), Conrad von Metzke, Larry Peery (plus de 400 fanzines publiés à eux deux), Hartley Patterson ("War Bulletin"), Don Turnbull ("Albion"), John Piggott et tant d'autres entretiennent et développent sans cesse un énorme réseau de distribution, de correspondances et d'échanges. Dans une moindre mesure, le Canada, l'Afrique du Sud et l'Australie participent au mouvement grâce à quelques bouillants amateurs, et on trouve même des joueurs en Suède et en Israël. N'oublions pas non plus de mentionner l'Allemagne fédérale, où "FOLLOW" voit augmenter sans cesse les participants à "Armageddon", le jeu de Sword and Sorcery qu'il patronne.

Qu'en est-il en Belgique?

Ici, deux éditeurs seulement, Michel Feron et moi-même, essaient de convaincre vos paresseuses personnes de l'intérêt que peuvent présenter des merveilles comme "Diplomatie", "La guerre des astres" ou "Holocauste". Le premier en publiant toutes les semaines un court mais dense "Moeshoeshoe", le second en tapant notamment le truc que vous lisez et en traduisant de l'anglais des règles de variantes. (*) Hélas, il semble bien qu'aucun d'entre-vous ne veuille bouger! Mon appel du 1er juillet est resté sans réponse (si l'on excepte Eddy Bertin, qui s'est déclaré intéressé après que je lui aie téléphoné...), et les avantageuses propositions faites par Michel Feron (1er jeu gratuit, parties expérimentales tout aussi bon-marché, etc) restent le plus souvent ignorées.

Bien sûr, j'admets que l'on me déclare, comme le fit récemment Julien Raasveld, que les jeux "ne m'intéressent pas"... mais je n'arrive pas à croire que tous ceux qui me lisent sont dans cette désespérante situation. Je n'ai jamais autant entendu parler du match Fischer-Spassky qu'à Trieste, où certains fans de premier plan n'hésitaient pas à perdre une soirée de projection pour reconstituer les coups de la journée.

(*) : Pourquoi je ne nous jetterais pas des fleurs, Michel? C'est vrai, n'est-il pas?

C'est à Trieste, encore, que Hartley Patterson, Michel Feron (forcément) et votre serviteur (bien entendu) ont pu organiser une mini-convention de "Diplomatie" au cours de laquelle l'on vit s'affronter Yves Frémion, Gert Hallenberger, Sezar Erkin Ergin et bien d'autres personnalités du fandom.

En Angleterre, la réunion annuelle de la "Folklore Society" (23/24 septembre 1972) se transforma rapidement en un gigantesque match où plus de vingt parties de toute sorte furent menées à boame fin.

Point d'orgue: les Américains ont tenu, en août, à Chicago, une énorme convention qui vit se côtoyer expositions, parties simultanées, exposés, réjouissances, etc. Tout un hôtel du "Loop" avait été réservé pour la circonstance, et aucune chambre ne resta innoccupée.

Et revenons chez nous: le conseil communal d'Ixelles autorise les élèves de certaines des écoles qu'il subside à s'initier aux jeux de stratégie dans le cadre de leurs activités para-scolaires.

Où sont, dans tout ça, les fans belges de SF? Perdus, comme d'habitude, dans la publication de quelques gros machins épisodiques, endormis parmi les pièces rares de leurs collections de bandes dessinées ou vautrés dans une cage du zoo d'Anvers.

Ceci entraînant cela (ou est-ce le contraire?), j'en viens à exposer ma conception propre de ce que devrait être un fanzine.

De plus en plus, je vois mettre l'accent sur une présentation impeccable, sur une épaisseur tourmedosque ou sur un snobisme de l'avant-gardisme à tout prix qui n'a de plus ridicule que lui-même multiplié par un nombre supérieur à un. Et me voici envahi (*) par d'épais sandwichen de papier tout-fourrés de nouvelles aussi fraîches qu'un remoudoux et aussi inutilisables que l'autoroute (?) Bruxelles-Ostende. Avec, pour remplacer les cornichons, de tristes nouvelles plus ennuyeuses qu'un office mortuaire à la Basilique de Koekelberg, des critiques pontifiantes et lestes comme le machairodus d'Avignon et des lettres qui racontent toujours la même chose parce qu'on n'en tient jamais compte!

Pour moi, un fanzine, c'est un bidule qui paraît très souvent, qui colle plus à l'actualité qu'un sparadrap premier choix sur une poitrine velue et dont le rédacteur ne se préoccupe pas de l'emballage. La spontanéité, dis-je, a mille fois plus d'importance que la signature de l'illustrateur-en-chef ou que les ukases des mini-chapelles.

Vive les petits hectos qui usent les boîtes aux lettres!

Michel Liesnard.

=====
Lisez "Moeshoeshoe", le seul véritable fanzine de stratégie publié en Belgique! (Michel Feron, Grand-Place, 7, B-4280, Hannut, Belgique).
=====

(*): Façon de parler, bien entendu: tout le monde sait que les grosses tartines paraissent rarement...